

9h30

Accueil café

10h-11h30

L'anodin mis en scène

Table ronde avec Camille Paulhan, Johanna Renard et Théodora Domenech (modératrice)

L'enjeu de ce premier échange est de croiser l'histoire des émotions avec l'histoire de l'art, pour faire apparaître le rôle central de la création artistique dans l'attention portée à ce que nous ressentons. Exposer, mettre en scène, amener des publics à vivre telles émotions plutôt que d'autres apporte une nouvelle lumière sur des émotions jugées, par ailleurs, peu dignes d'intérêt.

12h

Restitution des ateliers de travail autour de la médiation, par Géraldine Miquelot

12h15

Performance de scomparo

Déjeuner libre

14h-16h

Dans les coulisses

Table ronde avec Carla Adra, Adélaïde Blanc, Franck Balland et Angela Blanc (modératrice)

« Dans les coulisses » propose de mettre en lumière les anecdotes et les témoignages d'émotions fragiles et souvent dissimulées telles que la fatigue, la gêne, l'irritation, qui naissent à la fois dans les espaces d'expositions et dans le champ professionnel artistique. Il s'agit ici de penser les émotions comme des outils critiques pour interroger la responsabilité de l'institution dans la circulation de ces affects.

16h30

Performance de Ndayé Kouagou

MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération - 94400 Vitry-sur-Seine
macval.fr

Facebook Instagram Twitter
YouTube Vimeo LinkedIn

IF IT'S
GOOD



À la limite des émotions

Les lieux d'exposition face aux vécus anodins

Impression : imprimerie départementale

Journée d'étude au MAC VAL

Cette journée d'étude propose une réflexion collective sur les vécus affectifs considérés comme anodins (l'ennui, l'agacement ou encore le plaisir niés) et la place qu'ils occupent dans les lieux d'exposition, vus comme des espaces privilégiés de circulation des émotions. Ce programme est imaginé en dialogue avec l'exposition de la collection « À mains nues », actuellement au MAC VAL. Il prolonge une réflexion sur la visibilité donnée aux émotions peu spectaculaires, voire à peine perceptibles... en partant de plusieurs questions : certaines émotions sont-elles plus nobles que d'autres ? À quelles conditions une émotion est-elle jugée digne d'intérêt ? À quelles conditions une émotion devient-elle tout simplement visible ?

Le titre *À la limite des émotions* souligne l'existence d'une frontière dans la perception de ces petites émotions, non nobles, qui innervent pourtant toutes nos activités. Un léger débordement peut révéler un trouble plus profond, autant individuel que collectif.

La journée d'étude est composée de deux tables rondes et de performances d'artistes. Elle s'est nourrie d'ate-

Vendredi 25 novembre 2022 9h30-17h30

liers de réflexion portant sur les vécus anodins au sein du travail de médiation, avec l'équipe de conférenciers du MAC VAL et des professionnels d'autres institutions ou collectifs (CAC Brétigny, La Galerie-CAC Noisy-le-Sec, Frac Île-de-France, Écomusée du Grand Orly Seine Bièvre, CCC OD de Tours, BIM-Bureau Indépendant de Médiation Culturelle, WOW...).

Les tables rondes seront articulées autour de deux axes : questionner la mise en scène des petites émotions dans une programmation artistique et interroger ce qu'il y a derrière la scène, autrement dit la place de ces émotions dans les coulisses des lieux d'exposition.

Programme conçu par l'association
If It's Good:
Angela Blanc, Théodora Domenech
et Géraldine Miquelot

ifitsgood.com

Biographies

Carla Adra est artiste. Son travail est nourri par des recherches en anthropologie, en psychanalyse et portant sur les pédagogies alternatives. En 2019, elle présente une œuvre évolutive intitulée *Le bureau des pleurs* à la 15^e Biennale de Lyon, réalisée à partir de témoignages de vécus personnels. Elle prépare actuellement une œuvre conçue spécialement pour le 1^{er} volet du projet «Le Grand Désenvoûtement», sous l’invitation de la commissaire Adélaïde Blanc. Elle a par ailleurs exposé au Frac Champagne-Ardenne (Reims), à la Fondation d’Entreprise Pernod Ricard à Paris et prochainement en collaboration avec le Marina Abramović Institute à Milan.

Franck Balland est critique d’art et commissaire d’expositions. Il a récemment curaté une exposition collective en trois volets intitulée «La Fatigue» à la galerie Florence Loewy. Il est actuellement responsable du développement culturel à la Fondation d’Entreprise Pernod Ricard. Il a travaillé dans de nombreuses institutions : l’Institut d’Art Contemporain à Villeurbanne, le Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux, la galerie Marcelle Alix et le Palais de Tokyo, à Paris. Ancien membre du comité de rédaction de *La belle revue*, il a été publié dans différentes revues (*Hors d’œuvre*, *zéroquatre*, *Semaine*, *El Flasherito*, *art press...*) et catalogues.

Adélaïde Blanc est curatrice et coordinatrice de la direction artistique au Palais de Tokyo. Elle est commissaire d’expositions du premier volet, prévu en décembre 2022, du projet «Le Grand Désenvoûtement» initié par Guillaume Désanges au Palais de Tokyo, portant notamment sur la psychothérapie institutionnelle. Elle a curaté de nombreuses expositions, les plus récentes étant «Couper le vent en trois» des artistes Hélène Bertin et César Chevalier et «Les 20 ans du jardin aux habitant·es» de Robert Milin. Elle a par ailleurs co-curaté la 15^e Biennale de Lyon en 2019.

Angela Blanc est commissaire d’expositions. Diplômée d’un master en curating au Royal College of Art et de recherche à la Sorbonne, elle a travaillé en tant qu’assistante curator à Mimosa House, Londres, et au Palais de Tokyo. Depuis 2021, elle est chargée de mission arts visuels à l’Institut français du Royaume-Uni à Londres. En parallèle, elle co-organise les événements de la plateforme curatoriale et de recherche *If It’s Good*.

Théodora Domenech est docteure en philosophie, spécialisée en phénoménologie et enseignante à l’École Supérieure d’Art et de Design de Grenoble-Valence. Ses recherches portent sur l’influence de l’environnement numérique sur la vie affective et sur la construction du jugement esthétique. Elle réalise, par ailleurs, diverses activités curatoriales dont l’organisation, pendant trois ans, d’un salon mensuel de présentation d’artistes fxmms. Elle co-organise les événements de la plateforme curatoriale et de recherche *If It’s Good*.

Ndayé Kouagou est un artiste et compositeur. Sa recherche plastique se déploie dans l’écriture, la sculpture et la performance. En 2021, il présente la performance *Will you feel comfortable in My Corner?* au WIELS, Bruxelles, qui interroge l’expérience de confort et d’inconfort dans l’espace public et privé. La légitimité, la liberté et l’amour sont ses sujets de prédilection. Il a participé à la 7^e Biennale d’Athènes en 2021 et exposé dans diverses institutions dont Ariel Feminism

à Copenhague, Auto Italia South East à Londres et Lafayette Anticipations à Paris, où il a aussi lancé son projet d’édition YBR* (Young Black Romantics). Il est représenté par la galerie Nir Altman, à Munich.

Géraldine Miquelot est chercheuse et commissaire d’expositions indépendante. Après une thèse sur les pratiques de médiation dans les institutions d’art contemporain, elle poursuit ses réflexions sur le travail et les conditions de collaboration, visibles notamment sur son blog <https://geraldinemiquelot.fr/>. Depuis 2022, elle dirige Art Boulot, organisme de formation et entreprise de conseil, consacré à l’accompagnement des professionnels de l’art dans la gestion de leur tâches administratives et organisationnelles. Elle co-organise les événements de la plateforme curatoriale et de recherche *If It’s Good*.

Camille Paulhan est historienne de l’art, critique d’art et enseignante à l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Elle est l’auteure de *Couper à travers les ronces*, publié aux éditions Sombres Torrents en 2021, un essai portant sur les petites histoires entourant ses rencontres avec des œuvres d’art, et d’un entretien avec Esther Ferrer, publié aux éditions AWARE en 2022. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2014, analyse l’usage par les artistes de matériaux périssables tels que les déchets, les aliments ou encore les fluides corporels, dans les 1960-1970.

Johanna Renard est historienne de l’art et enseignante à l’École Supérieure d’Art et de Design de Grenoble-Valence. Sa thèse, *Un ennui radical. Yvonne Rainer, danse et cinéma*, vient d’être publiée, en 2022, aux éditions De l’Incidence. Ses recherches interrogent la politique des affects et l’histoire de l’art dans une perspective féministe et décoloniale. En avril 2019, elle co-organise notamment le colloque international «Affects, flux, fluides : représentations, histoires et politiques des émotions en arts» au sein du laboratoire ACCRA et de la Faculté des arts de l’Université de Strasbourg.

scomparo est artiste. Son travail se déploie sous la forme de performances au sein desquelles elle active de petits objets qu’elle glane, transforme et qui l’accompagnent en continu. Le mélange de formes narratives et de mise en espace crée des effets de décalages, entre conte et abstraction. Ses performances ont été présentées dans plusieurs lieux d’expositions tels que Plateformes en 2021, la galerie Journiac en 2020, ou à l’occasion du MAD5 (Multiple Art Days) en 2019, à Paris. Elles peuvent aussi avoir lieu de façon spontanée dans l’espace public.

If It’s Good est une plateforme curatoriale fondée sur une méthode féministe, collaborative et inclusive. Outre une attention portée sur la représentation des minorités politiques de genre, il s’agit de défendre une épistémologie engagée. Les événements organisés sont l’occasion de créer des espaces de partage de savoirs, tels des laboratoires de recherche éphémères et nomades, nourris des pensées féministes et critiques. Programmation conçue par Théodora Domenech, Géraldine Miquelot et Angela Blanc. <https://ifitsgood.com/>

Bibliographie

Sara Ahmed, *The Cultural Politics of Emotion*, Edinburgh Univ. Press, Edinburgh, 2004.

Louise Boisclair, *Art immersif, affect et émotion*, Paris, L’Harmattan, 2019.

Judith Butler, trad. Rueff Martin, *Qu’est-ce qu’une vie bonne ?*, Paris, Payot & Rivages, coll. «Manuels Payot», 2014.

Laurent Cauwet, *La domestication de l’art – Politique et mécénat*, Paris, La fabrique, 2017.

Yves Citton, *Pour une écologie de l’attention*, Seuil., Paris, coll. «La couleur des idées», 2014.

Jonathan Crary, *24/7: late capitalism and the ends of sleep*, London ; New York, Verso, 2013.

Gaëlle Crenn, Jean-Christophe Vilatte, *L’émotion dans les expositions. Introduction, Culture et Musées*, n° 36, Avignon Université, 2020.

Ann Cvetkovich, *Depression: a public feeling*, Durham, NC, Duke University Press, 2012.

Ann Cvetkovich, *An archive of feelings: trauma, sexuality, and lesbian public cultures*, Durham, NC, Duke University Press, coll. «Series Q», 2003.

Natalie Depraz, *Le sujet de la surprise: un sujet cardial*, Bucarest, Zeta books, 2018.

Vinciane Despret, *Ces émotions qui nous fabriquent: ethnopsychologie de l’authenticité*, Paris, Editions Points, 2022.

Micha Ferrier-Barbut et Rébecca Shankland (dir.), *La gestion des ressources humaines dans le secteur culturel: analyse, témoignages et solutions*, Voiron, Territorial éditions, coll. «Dossiers d’experts», 2017.

Jennifer Fisher et Helena Reckitt (ed), *Museums and affects*, Journal of Curatorial Studies, vol 4 n°3, 2015.

Elizabeth S. Goodstein, *Experience Without Qualities: Boredom and Modernity*, Stanford, Calif., Stanford University Press, 2005.

Catherine Grenier, *La revanche des émotions: essai sur l’art contemporain*, Paris, Seuil, 2008.

Jack Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Duke Univ. Press, London, 2011.

Byung-Chul Han, *The burnout society*, trad. Erik Butler, Stanford, California, Stanford Briefs, an imprint of Stanford University Press, 2015.

Edmund Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie [1913]*, trad. Paul Ricoeur, Paris, Gallimard, 1985.

Arnaud Labelle-Rojoux, *Je suis bouleversé: esthétiques du sentimentalisme*, Ezanville, Semiose éditions, 2007.

Xavier Lambert (dir.), *Émotion, cognition et création artistique*, Paris, L’Harmattan, 2019.

Gilbert Lascault, *Ecrits timides sur le visible*, Paris, Félin, coll. «Les marches du temps», 2008.

David Le Breton, *Anthropologie des émotions: être affectivement au monde*, Paris, Payot & Rivages, 2021.

Lee Lozano, *Private Book 5*, New York, Karma, 2019.

Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. «Tel», 2009.

Marianne Mulvey, *Becoming public(s), Practicing the Public Programme in the Contemporary Art Institution*, Doctoral Thesis, Royal College of Art, London, 2020.

Sianne Ngai, *Ugly Feelings*, Harvard Univ. Press, Cambridge/London, 2005.

Julia Peker, *Cet obscur objet du dégoût*, Latresne, Le Bord de l’eau, 2010.

Tal Piterbraut-Merx, *Outrages*, Toulouse, Blast, coll. «Collection Envers», 2021.

Jean Piwnica, *L’émotion à l’œuvre*, Paris, L’Harmattan, 2009.

Fabienne Radi, *Cent titres sans titre*, Genève, Boabooks, 2014. Helena Reckitt, «Support Acts: Curating, Caring and Social Reproduction», dans *Journal of Curatorial Studies*, 5 p. 6-30.

William Reddy, *La traversée des sentiments. Un cadre pour l’histoire des émotions (1700-1850)* (1^{ère} édition 2001), trad. Sophie Renaut, Les presses du réel, Dijon, 2019.

Georgia Sagri, *Stage of Recovery*, Brussels, London, Divided Publishing, 2021.

Jean-Marie Schaeffer, *L’expérience esthétique*, Paris, Gallimard, coll. «NRF essais», 2015.

Daniel Spoerri, *Topographie anecdotée du hasard [1962]*, Le Nouvel Attila, 2016.

François Tosquelles, *Éducation et psychothérapie institutionnelle. Champ social*, «Pédagogie et pratique de l’institutionnel», 2006.

Georges Vigarello, *Histoire de la fatigue: du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Éditions du Seuil, coll. «L’univers historique», 2020.

Table ronde en ligne:

Helena Reckitt, Lisa Blackman, Nina Wakeford et Jennifer Fisher, “Affect and Curating: Feeling the Curatorial”, *Affect and Curating: Feeling the Curatorial*, Whitechapel Gallery, London, United Kingdom 19 January 2017. [Conférence disponible en ligne]